

Plumage

Léo Bonneville

Number 121, July 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/50840ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bonneville, L. (1985). Review of [Plumage]. *Séquences*, (121), 44–45.

PLUMAGE

LE LIVRE GUINNESS DES RECORDS 1985, Québec livres, 408 pages.

On connaît le Guinness pour enregistrer les records les plus farfelus. Dans cette édition, on consacre cinq pages au cinéma. On vous rapporte le film qui a connu les recettes les plus élevées: *E.T.*, celui qui a éprouvé les pertes les plus fortes: *Heaven's Gate*, celui qui comptait le plus de figurants: *Guerre et Paix* de Sergueï Bondartchouk (120 000), le thème le plus courant: Sherlock Holmes (175 fois), l'oeuvre littéraire la plus adaptée à l'écran: *Les Misérables* (23 fois), etc...

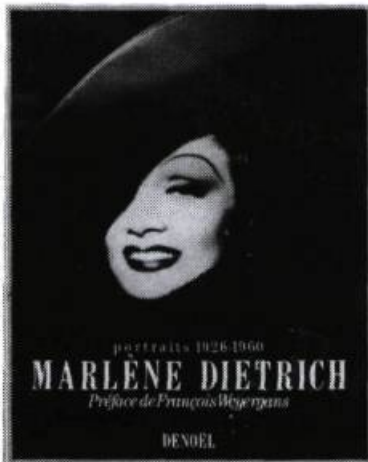
LES GRANDS SECONDS RÔLES DU CINÉMA FRANÇAIS, par Jacques Mazeau et Didier Thouart, PAC, Paris, 1984, 292 pages.

Les Américains disent « supporting characters ». En France, on parle de seconds rôles ou d'acteurs de complément. Ces acteurs ne sont pas les vedettes des films. Mais leur présence est souvent indispensable en tant que faire-valoir. Voulez-vous des noms? Claude Piéplu, Jean Bouise, Bernard Blier, Pauline Carton, Noël Roquevert, etc. Un livre qui met en relief des gens qui passent dans des films.

Léo Bonneville

MARLENE DIETRICH, par Denoël, Paris, 1984, 262 pages.

Ce livre est admirable. Préfacé par François Weyergans et postfacé par Klaus Jürgen Sembach, cet album rassemble plus de cent photos de la célèbre actrice. Ces portraits, datant de 1926 à 1960, ont été captés par « l'élite des photographes profes-



sionnels de ce siècle ». Il en résulte un monument unique qui témoigne de la beauté, de l'éclat et de la gloire de Marlene Dietrich,

LE CINÉMA ET MOI, par Sacha Guitry, Ramsay, Paris, 1984, 270 pages.

Cette nouvelle édition revue et augmentée s'ouvre sur une préface de François Truffaut datant de 1977. Le livre rassemble des articles écrits par Sacha Guitry de 1912 à 1957. Il se divise en trois parties: d'abord des textes qui montrent le rapport entre le théâtre et le cinéma; puis des notations du cinéaste sur dix-huit de ses films, enfin une filmographie des trente-deux films réalisés par Sacha Guitry. *Le Cinéma et moi* montre l'évolution de celui qui avouait ne pas aimer le cinéma pour finir par observer que lui-même est dans « l'état d'un enfant à qui on vient de mettre entre les mains un merveilleux joujou. »

LE CINÉMA JAPONAIS AU PRÉSENT, par Max Tessier, L'herminier, Paris, 1984, 220 pages.

Ce livre est une mise à jour du dossier collectif paru en 1980. Il donne une foule de renseignements sur le cinéma des grandes compagnies et sur les indépendants. De plus, il fournit une trentaine de biofilmographies de cinéastes japonais. Bref, un livre qui fait le point sur vingt-cinq ans de cinéma au Japon.

JACQUES BRETEL, par Jacques Lorcey et Joëlle Monserrat, Pac, Paris, 1984, 240 pages.

Ce livre cherche à faire le point sur Jacques Brel et son oeuvre. Il va sans dire qu'il est surtout consacré aux chansons de Brel. Ce qu'on apprend de son apport au cinéma, on le trouve dans la chronologie, la filmographie et l'iconographie.

VINCENTE MINNELLI, par François Guérif, Edilig, Paris, 1984, 144 pages.

Vincente Minnelli affirme qu'il est « né sous un chapiteau ». Et son oeuvre oscille entre le rêve et la réalité. Influencé par Max Ophuls, il découvre les mouvements de la caméra. François Guérif fournit le générique, un résumé du scénario et une critique de chaque film de Vincente Minnelli. L'ensemble se termine par une bibliographie et un index.

TERENCE FISHER, par Stéphane Bourgoïn, Edilig, Paris, 1984, 128 pages.

Les amateurs de films fantastiques pourront passer en revue la vingtaine de films de Terence Fisher en lisant le livre de Stéphane Bourgoïn. De plus, ils connaîtront les activités de la firme anglaise Hammer qui a fait confiance à Terence Fisher et liront une courte entrevue avec un cinéaste qui se définit comme un « réalisateur intuitif ». Bibliographie et index complètent le livre.

LE CINÉMA AU SÉNÉGAL, par Paulin Soumanou Vieyra, Éditions OCIC/L'Harmattan, Bruxelles, 1983, 172 pages.

Le livre s'ouvre sur un examen de la diffusion, de l'exploitation et de la production des films au Sénégal. Toutefois la majeure partie du volume s'occupe de l'historique du cinéma sénégalais, s'y ajoutent des génériques des films et des propos de cinéastes. Une imposante bibliographie due à Victor Bachy complète le volume.

JAMES DEAN, SA VIE EN IMAGES, par David Dalton et Ron Cayen, Sylvie Messinger, Paris, 1984, 272 pages.

Si vous êtes un fan de James Dean vite, courez vous procurez ce magnifique album. Il contient de superbes



photographies (et de nombreuses inédites) sur la vie (et la mort) de ce jeune acteur dévoré par la rage de vivre. De plus, un texte intelligent et lucide suit la carrière de James Dean. Vraiment un livre remarquable et unique.

LE GUIDE VIDÉO, en collaboration, Gestion Vidéo Club Inc., Québec, 1984, 778 pages.

Les vidéophages se réjouiront de cette seconde édition considérablement augmentée. Quatre sections composent ce livre: les films, les

genres, les réalisateurs et les acteurs. C'est dire que le lecteur peut facilement retrouver ce qui l'intéresse. Voilà un ouvrage indispensable pour ceux qui possèdent un magnétoscope.

LE CINÉMA CHINOIS, par Régis Bergeron, L'Harmattan, Paris, 1983, 280 pages.

Régis Bergeron nous avait déjà donné un premier tome sur le cinéma chinois, allant de 1905 à 1949. Avec ce second tome, il continue son examen jusqu'en 1983. L'auteur ne se contente pas de passer en revue les principaux films tournés en Chine. Ce qui passionne le lecteur, c'est de connaître les conditions dans lesquelles travaillent les gens de cinéma en Chine et les difficultés qu'ils rencontrent, particulièrement au sujet de l'idéologie véhiculée par les films. Ce livre aurait pu s'intituler: L'aventure du cinéma chinois.

GRACE, par Sarah Bradford, Presses de la Renaissance, Paris, 1984, 360 pages.

La mort tragique de Grace Kelly a soulevé bien des interrogations. Cependant ce qui nous intéresse ici, c'est sa carrière cinématographique. L'auteur y consacre plus de cent vingt-cinq pages, examinant ses rapports avec Hitchcock, Ford, Vidor... et ses rencontres avec Clark Gable, Bing Crosby, Frank Sinatra... Et, à vingt-six ans, Grace Kelly troque les studios d'Hollywood pour le roc de Monaco. De nombreuses photographies hors texte illustrent ce livre fort intéressant.